

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 37 (1929)

Heft: 4

Artikel: Postes de premiers secours le long de routes de Grande-Bretagne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556489>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous sommes très heureux de savoir que, dorénavant, nos automobilistes, motocyclistes et cyclistes, enfin tous les usagers de la route, pourront faire appel au service de secours organisé par le T. C. S. Nous espérons que les « agents » qui dirigeront

ces voiturettes auront au moins suivi un cours de samaritains, et nous voudrions exprimer le vœu qu'à la trousse on ajoute encore (à l'usage des médecins) le nécessaire pour qu'on puisse faire des injections sous-cutanées aux sinistrés. *D^r Ml.*

Postes de premiers secours le long des routes de Grande-Bretagne.

Le développement du trafic et la quantité considérable d'accidents qui se produisent chaque année en Grande-Bretagne (on estime qu'il y en a eu 140 000 en 1927) ont obligé la Croix-Rouge à étendre son champ d'action dans le domaine des premiers secours.

Le fait que ces accidents ne sont pas localisés, comme ceux qui surviennent dans l'industrie et dans les mines, mais se produisent un peu partout, a rendu nécessaire l'intervention d'une ou de plusieurs organisations ayant des ramifications dans tout le pays. La Croix-Rouge britannique et l'Ordre de St. Jean de Jérusalem ont, en conséquence, élaboré un projet qui est mis en exécution dans un nombre croissant de comtés.

Des patrouilles composées de membres du personnel de ces deux institutions surveillent, les dimanches et jours de fête, les routes les plus fréquentées. Les méthodes varient suivant les conditions locales. Dans certains cas, une tente aménagée avec tout le matériel de premiers secours est placée sur le bord de la route et utilisée comme poste central par les patrouilles. Ailleurs, une habitation dans une ferme ou un cottage sert de station de secours. Parfois la voiture d'ambulance locale, toute préparée, est stationnée dans le poste de secours.

Certaines sections ont aménagé des postes de secours permanents dans les villages

traversés par une route importante; ces postes sont en général organisés par les équipes féminines dont les membres en assurent le fonctionnement.

Des coffres de premiers secours, munis d'attelles, de bandages et autres objets nécessaires ont été placés sur les routes par les soins des sections locales. Les équipes masculines et féminines sont chargées de prendre soin de ces coffres et de les garnir.

La Croix-Rouge britannique fournit les écriteaux placés sur les routes, ainsi que les coffres de secours. L'écriteau se compose d'une plaque de fer émaillé blanc, de 0 m. 37 sur 0 m. 35, qui porte une croix rouge et les mots: « Croix-Rouge britannique », surmontant l'indication « Poste de secours ». Le coffre de secours est en fer émaillé noir et contient les objets suivants:

- 1 jeu d'attelles avec attaches métalliques.
- 2 boîtes contenant chacune 36 épingles doubles.
- 1 jeu de bassins émaillés de 15, 17 et 20 centimètres.
- 1 gobelet émaillé de 5 $\frac{1}{2}$ cm.
- 6 bandages triangle.
- 12 bandages de 7 $\frac{1}{2}$ cm.
- 1 rouleau de leucoplaste (2 $\frac{1}{2}$ cm. sur 4 m. 50).
- 1 rouleau de leucoplaste (5 cm. sur 4 m. 50).
- 2 bouillottes en caoutchouc.
- 2 paquets de 125 grammes de coton cardé.
- 1 paquet de gaze imbibée d'acide picrique (toutes dimensions).

- 2 pansements individuels.
- 2 pansements pour blessure par éclat.
- 1 petit gobelet gradué.
- 1 flacon de sel d'ammoniaque (60 grammes) en étui métallique.
- 1 paire de ciseaux à pansement.
- 1 lampe électrique de poche, de 12¹/₂ cm., avec pile de rechange.

Suivant les rapports reçus de différentes parties du pays, la présence sur les routes des ambulanciers de la Croix-Rouge en uniforme inspire aux automobilistes une plus grande prudence, ce qui amène, automatiquement, une diminution du nombre des accidents.

(*Réd.* — N'y aurait-il pas lieu d'organiser un service analogue en Suisse où la configuration du pays, les sinuosités de nos routes souvent étroites, la témérité et l'insouciance d'un trop grand nombre d'automobilistes et surtout de motocyclistes provoquent continuellement les accidents les plus graves?)

Ce serait un champ d'activité intéressant pour nos colonnes de la Croix-Rouge, pour nos sociétés de samaritains qui, par leur seule présence aux endroits les plus dangereux de la grande circulation dominicaine, contribueraient sans doute à prévenir quelques accidents mortels.)

Staub und Staubkrankheiten.

Von Dr. med. Max Grunewald.

Der Staub der Großstädte besteht hauptsächlich aus Steinstaub, der mit Kohlenstaub aus den Kaminen vermischt ist. Die Luft enthält je nachdem entweder Ziegelstaub, Granitstaub, Basaltstaub, Kalk- oder Tonstaub, entstanden durch die Verwitterung der Steine auf den Straßen, an den Häusern und auf den Dächern. Zu den erwähnten mineralischen Bestandteilen kommen noch pflanzliche und tierische, so z. B. Abfälle von Pflanzen und Tieren, Erzeugnisse der Verwesung und Verfaulung, Fasern und Haare von Webwaren usw.

Außer diesem groben Staub schweben in der Luft Ruß und die sogen. Sonnenstäubchen, d. h. in der Luft fein verteilter Staub, der im Sonnenstrahl leuchtend sichtbar wird. Der Ruß entsteht aus dichten Kohlenwasserstoffen und Kohlentelchen, die den Feuerungsgasen beigemischt sind; die Sonnenstäubchen sind kleinste Teilchen von organischen Gewebetümmern, die bis in die höchsten Luftschichten emporsteigen. Was für große Unterschiede im Staubgehalt der Luft an verschiedenen Orten und in verschiedener Höhe über

dem Erdboden bestehen, stellt man sich selten deutlich vor. Die Luft über dem Meer ist staubfrei, im Hochgebirge findet man rund 200, auf dem Lande rund 1000, in der Stadt 100 000 (Kirchturmhöhe) bis 100 Millionen (Fußboden) Staubteilchen in einem Kubikzentimeter Luft.

Der Gehalt der Luft an Krankheitskeimen stammt hauptsächlich vom Boden, von der Kleidung und von der Haut, dagegen fast nie aus Flüssigkeiten. Mit zunehmender Höhe über dem Boden nimmt der Keimgehalt ab. Im hygienischen Institut in Berlin hat z. B. Petri im Jahre 1888 auf Sandfiltern, die er in Erdgeschossräumen aufgestellt hatte, öfters doppelt so viel Keime gefunden wie in Filtern auf dem Dache des Gebäudes.

Viele Krankheitskeime können Austrocknung nicht überstehen; sie bleiben nur dann lebensfähig, wenn sie in Tröpfchen fortgeführt werden (Cholera-, Pest-, Influenza- und Diphtheriebazillen). Dagegen gehen die Tuberkelbazillen, Milzbrandsporen und die in traubenähnlichen Haufen vorkommenden Kokken (Staphylokokken) auch im Staub nicht zugrunde. Weiter findet man im Straßenstaub noch die